

Alors que le mot « conservateur » était absent de notre vocabulaire, on parle de plus en plus des néoconservateurs français. Mais qui sont vraiment ces « conservateurs » ? Ne faut-il pas renoncer à des étiquettes qui n'ont peut-être plus guère de signification ?



Si on tape le mot « conservateur » sur Google, on obtient sur les premières pages du moteur de recherche la liste des conservateurs alimentaires, de ceux qui sont interdits et de ceux qui sont autorisés, des conservateurs dangereux et de ceux qui ne le sont pas.

« Conservateur » est un mot qui semble avoir déserté le domaine politique. C'est pourtant un Français, Chateaubriand, qui a inventé le mot au début du XIXe siècle avec son journal « Le Conservateur » (qui fut publié de 1818 à 1820).

L'une des raisons de l'absence de ce mot dans notre vocabulaire est

peut-être qu'en ces temps où règne toujours davantage le « politiquement correct », plus personne n'ose se dire conservateur.

Eugénie Bastié est-elle une exception ? Toujours sur Google, si on tape le nom d'Eugénie Bastié, on trouve quantité de pages qui la qualifient de « néoconservatrice ».

En France, l'opposition Droite/Gauche prend la place de l'opposition Conservateurs / Progressistes en usage dans les pays anglo-saxons en particulier.

De ce fait on associe souvent, dès qu'il s'agit des mœurs et de tout ce qui est « sociétal », la gauche au progressisme et la droite au conservatisme.

Après avoir esquissé une brève histoire du conservatisme politique, j'interrogerai en premier lieu Eugénie Bastié à ce sujet. Puis nous aborderons le conservatisme religieux, en nous demandant si toute religion n'est pas par essence éminemment conservatrice.

Mais c'est surtout sur le plan des mœurs, en ce qui concerne les questions dites sociétales, que la notion de « conservatisme » a été le plus utilisée : on a usé et abusé de l'opposition entre une Droite réactionnaire sur le plan sociétal et une Gauche qui serait par nature progressiste : cette rengaine mérite sans doute d'être « secouée », et nous demanderons à Eugénie Bastié de nous exposer les arguments permettant de lui enlever toute légitimité.

Nous aborderons pour finir le domaine écologique. Cofondatrice de la revue « Limite », revue d'écologie intégrale, Eugénie Bastié est particulièrement bien placée pour nous éclairer dans ce domaine où nous avons souvent bien du mal à trouver des repères.

Qui est « réactionnaire », qui est « conservateur » aujourd'hui, ne faut-il pas renoncer à des étiquettes qui n'ont peut-être plus guère de signification ?

Intervenante :
Eugénie BASTIÉ
Journaliste au Figaro



Après de brillantes études à Sciences-Po Paris, Eugénie Bastié, 26 ans, entre dès 2015 au Figaro.

Elle est également rédactrice en chef de la revue d'écologie intégrale *Limite*. Mais c'est la parution en avril 2016 de son livre

Adieu Mademoiselle qui l'a placée sur le devant de la scène médiatique, son 2^{ème} ouvrage *Le Porc Emissaire* sortira le 28 septembre. Elle est également depuis la rentrée sur LCI où elle intervient chaque lundi chez David Pujadas à 18h dans *24h Pujadas, l'info en questions*.

Anti-libérale catholique, elle se bat, entre autres, contre le "néo-féminisme" et animera ce soir pour la seconde fois une séance du Café Philo La Garde.

Dernière séance :

Itinéraire d'une artiste : Jie Hipken Zhong
Jeudi 28 juin 2018



Après la défection de Michelle Morin en raison de graves ennuis de santé, la peintre Jie Hipken-Zhong a très aimablement accepté de se prêter au jeu des questions de notre président Philippe Granarolo afin de nous

éclairer sur « l'itinéraire d'une artiste ». Elle n'a rien caché de sa formation en Chine, de son parcours en France, de ses sources d'inspiration. Le public présent a beaucoup apprécié sa sincérité.

Comme chaque année, des moments musicaux ont ponctué cette dernière soirée, avec cette fois le saxophoniste et la pianiste du groupe gardéen Hashtag. Une belle conclusion pour cette dix-septième saison !